

Par la grève : mettre le pays à l'arrêt pour obliger Macron à retirer son plan

Une nouvelle fois le 11 février, dans tout le pays, par centaines de milliers, les travailleurs et les jeunes sont descendus dans la rue pour dire leur rejet de la réforme Macron-Borne.

Tous unis, quelles que soient leur affiliation syndicale ou leur sympathie politique, ils ont exigé : le retrait et rien d'autre !

Le gouvernement s'obstine. Il refuse de céder. Il continue à prétendre que les retraites sont en déficit alors que tous les experts, les uns après les autres, prouvent le contraire. Ce gouvernement de menteurs veut à tout prix financer les 413 milliards de la loi de programmation militaire et les cadeaux faits aux capitalistes.

C'est pour cela qu'il veut piller les retraites comme il veut bloquer les salaires. C'est pour cela qu'il voudrait contraindre les travailleurs à partir à la retraite à 64, 65 ans ou encore plus tard. Et peu lui importe les souffrances imposées à la population. Peu lui importe la misère à laquelle il veut condamner le peuple travailleur.

Ce 11 février, l'intersyndicale réunissant les huit organisations syndicales a fait savoir que, face à l'obstination du gouvernement, elle « *appellerait les travailleurs et les travailleuses, les jeunes et les retraités à durcir le mouvement en mettant la France à l'arrêt dans tous les secteurs le 7 mars prochain* ». Le communiqué « *appelle le gouvernement à retirer son projet de loi* ». Si les directions des confédérations syndicales unies sont arrivées à cette proposition, c'est en réponse à la puissance du mouvement qui ne cesse de monter d'en bas pour exiger le retrait.

Mettre le pays à l'arrêt le 7, le 8, le 9 mars et autant qu'il le faudra, par la grève totale jusqu'à ce que le gouvernement retire sa réforme, c'est la réponse à la situation.

Cela commence tout de suite. Dans les réunions qui se tiennent dans les ateliers, les services, les écoles, les lycées, les universités, les travailleurs, sans attendre, ont commencé à rassembler les moyens de préparer la « *mise à l'arrêt du pays le 7 mars* ». Comités d'organisation de la grève, comités de mobilisation, comités de préparation, caisses de grève, assemblées de délégués avec le mandat et les revendications. C'est le mouvement par lequel par en bas se prépare la mise à l'arrêt du pays entrant en jonction avec la proposition venue du sommet des organisations.

Oui, à condition que tout le monde joue le jeu. À condition que personne ne s'écarte du mandat qui a été donné par des millions de grévistes et de manifestants : le retrait et rien d'autre. À cette condition, c'est une certitude, le mouvement de bas en haut et de haut en bas des travailleurs et de leurs organisations unis dans la grève totale contraindra Macron à retirer sa réforme. Et s'il s'y refuse, s'il ne veut pas la retirer, c'est lui qui devra se retirer et sa réforme avec.

Travailleurs, jeunes, militants, vous êtes invités à participer aux réunions organisées par le Parti ouvrier indépendant démocratique dans tout le pays pour discuter de ces propositions.